

La chapelle dont on voyait des traces, avant les derniers changements opérés dans ce quartier, était située à l'angle des grande et petite rues Sainte-Catherine, et, dans le local occupé naguère par l'*Hôtel du Parc*, un des bureaux de l'Aumône générale avait été installé. L'immense bâtiment, qui a remplacé les anciennes constructions, est toujours connu sous le nom de maison *du Parc*. Son remarquable intérieur de cour a été déplorablement défiguré par l'administration du Cercle du commerce, locataire de tout le premier étage, sur les quatre façades. L'aristocratie d'argent de notre époque, infatuée des niaiseries du confortable américain, a le plus souverain mépris pour tout ce qui touche aux beaux-arts. M. P. Martin, dans ses *Recherches sur l'architecture des maisons de Lyon*, nous a conservé un dessin de l'entrée du bureau de l'Aumône générale, et il l'a accompagné d'une courte notice. L'Almanach de Lyon de 1755, à l'article de la chapelle de Sainte-Catherine, formule un détail, qui doit se rapporter à l'existence de ce bureau : « Cette chapelle dépend de la maison de la Charité. On y fait, le dimanche, une partie de la distribution des 14,500 pains de l'Aumône générale. (1) »

(1) Cochar d. DESCRI P. DE LYON. — LYONN. DIGNES DE MÉM. — D^r POTTION. LA CHARITÉ, LYON ANC. ET MOD. — ARCH. HIST. 10, p. 7. — HIST. DE FRANCE. Velly. — BIOG. UNIV. — NOTES ET DOCUM. PÉRICAUD aîné. ANNUAIRE DÉP. 1839-40-45. — E. FAYARD, JURIDICTIONS LYONN.